

[Text]

I shall appreciate your advice on these questions as well as on the matters dealt with in my letter of March 4, 1985.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

2 August 1985

François-R. Bernier
Standing Joint Committee of the Senate
and of the House of Commons on
Regulations and other Statutory Instruments
c/o The Senate
Ottawa, Ontario
K1A 0A4

Re: SOR/84-435, Uranium Mines (Ontario) Occupational Health and Safety Regulations
SOR/85-136, Uranium Mines (Ontario) Occupational Health and Safety Regulations, amendment

Dear Mr. Bernier:

I refer to your letters of March 4, March 11 and July 17, 1985, and regret the delay in responding. Unfortunately other matters intervened and it was not possible to give your letters the usual, careful consideration until now.

Because of the complexity of the situation addressed by the Uranium Mines (Ontario) Occupational Health and Safety Regulations (The Regulations), I think it would be helpful if I first described the background against which those regulations were made and then responded to the points of your letters of March 4 and March 11 seriatim.

Background

Prior to October 13, 1978 both radiological and conventional occupational health and safety were regulated in uranium mines in Ontario through cooperative arrangements between the Atomic Energy Control Board and the Ontario Ministry of Labour. On the above date the Department of Justice opined that because the AECB had not itself regulated in the area of conventional occupational health and safety, the Department of Labour should be involved because uranium mines are federal works by virtue of the declaration in section 17 of the *Atomic Energy Control Act*. As a result of the opinion the Department of Labour caused Statutory Instruments SOR/79-636 (Pt. 2 Gaz. 12/9/79 ' 3099), SOR/80-409 (Pt. 2 Gaz. 11/6/80 ' 2052), and SOR/80-581 (Pt. 2 Gaz. 13/8/80 ' 2638), the Canada Occupational Health and Safety Regulations for Uranium and Thorium Mines, to be made which collectively had the effect of providing that the law of Ontario with regard to occupational health and safety was the law in effect with respect to uranium mines in Ontario. Notwithstanding the efforts of Labour Canada in this regard considerable dissatisfaction continued on the part of the province, the industry and most particularly the labour unions. This dissatisfaction had its final iteration in the report of the Joint Federal/Provincial

[Translation]

J'aimerais connaître votre opinion sur ces questions et sur les points abordés dans ma lettre du 4 mars 1985.

Agréez, Monsieur, mes salutations distinguées.

François-R. Bernier

Le 2 août 1985

Monsieur François-R. Bernier
Comité mixte permanent du Sénat et de la
Chambre des communes des règlements
et autres textes réglementaires
Le Sénat
Ottawa (Ontario)
K1A 0A4

Objet: DORS/84-435, Règlement sur la santé et la sécurité au travail dans les mines d'uranium de l'Ontario
DORS/85-136, Règlement sur la santé et la sécurité au travail dans les mines d'uranium de l'Ontario—Modification

Monsieur,

La présente fait suite à vos lettres des 4 et 11 mars et du 17 juillet 1985 auxquelles je m'excuse d'avoir tardé à répondre. Ma charge de travail ne m'a pas permis d'accorder plus tôt à vos lettres toute l'attention qu'elles méritent.

Compte tenu de la complexité des questions dont traite le Règlement sur la santé et la sécurité au travail dans les mines d'uranium de l'Ontario (ci-après nommé le règlement), j'ai cru utile de décrire le cadre dans lequel le règlement a été établi avant de reprendre un à un les points abordés dans vos lettres des 4 et 11 mars.

Historique

Avant le 13 octobre 1978, la santé et la sécurité des radiologistes et des autres travailleurs des mines d'uranium de l'Ontario étaient réglementées par des accords de coopération entre la Commission de contrôle de l'énergie atomique et le ministère ontarien du Travail. A cette date, le ministère de la Justice a émis l'opinion qu'en l'absence de réglementation par la CCEA dans le domaine de la santé et de la sécurité en milieu de travail ordinaire, le ministère du Travail devait intervenir car les mines d'uranium sont des ouvrages fédéraux, aux termes de la déclaration faite à l'article 17 de la *Loi sur le contrôle de l'énergie atomique*. Conformément à cette opinion, le ministère du Travail a fait en sorte que soient adoptés les DORS/79-636 (Partie II, Gaz. 12/9/79, p. 3099), DORS/80-409 (Partie II, Gaz. 11/6/80, p. 2052) et DORS/80-581 (Partie II, Gaz. 13/8/80, p. 2638), Règlements canadiens sur l'hygiène et la sécurité dans les mines d'uranium et de thorium, qui, collectivement, prévoyaient que la loi ontarienne régissant la santé et la sécurité au travail serait celle qui est en vigueur dans les mines d'uranium de l'Ontario. En dépit des efforts du ministère fédéral du Travail dans ce domaine, les autorités de la province, l'industrie et, plus particulièrement, les syndicats ont continué d'exprimer leur profond mécontente-